Afghanistan : des clés pour comprendre

Le 4 juillet 2017, nous avons publié un article intitulé : « L'homme le plus malfaisant des Etats-unis est mort ». Il s'agissait de Zbigniew Brzezinski et nous avions joint à notre article l'entrevue parue dans le journal *le Nouvel Observateur* où l'on y apprend que « Oui, la CIA est entrée en Afghanistanavant les Russes...»
https://www.ms21.org/liste-des-articles_46.html

LES RÉVÉLATIONS D'UN ANCIEN CONSEILLER DE CARTER

« Oui, la CIA est entrée en Afghanistan avant les Russes... »

Le Nouvel Observateur. – *L'ancien directeur de la CIA Robert Gates l'affirme dans ses Mémoires (1) : les services secrets américains ont commencé à aider les moudjahidine afghans six mois avant l'intervention soviétique. A l'époque, vous étiez le conseiller du président Carter pour les affaires de sécurité ; vous avez donc joué un rôle clé dans cette affaire. Vous confirmez ?*

Zbigniew Brzezinski (2). – Oui. Selon la version officielle de l'histoire, l'aide de la CIA aux moudjahidine a débuté courant 1980, c'est-à-dire après que l'armée soviétique eut envahi l'Afghanistan, le 24 décembre 1979. Mais la réalité, gardée secrète jusqu'à présent, est tout autre : c'est en effet le 3 juillet 1979 que le président Carter a signé la première directive sur l'assistance clandestine aux opposants du régime prosoviétique de Kaboul. Et ce jour-là, j'ai écrit une note au président dans laquelle je lui expliquais qu'à mon avis cette aide allait entraîner une intervention militaire des Soviétiques.


Zbigniew Brzezinski

Carino - Contrasto - REA

N. O. – *Malgré ce risque, vous étiez partisan de cette « covert action »* [opération clandestine]. *Mais peut-être même souhaitiez-vous cette entrée en guerre des Soviétiques et cherchiez-vous à la provoquer ?*

Z. Brzezinski. – Ce n'est pas tout à fait cela. Nous n'avons pas poussé les Russes à intervenir, mais nous avons sciemment augmenté la probabilité qu'ils le fassent.

N. O. – *Lorsque les Soviétiques ont justifié leur intervention en affirmant qu'ils entendaient lutter contre une ingérence secrète des Etats-Unis en Afghanistan, personne ne les a crus. Pourtant, il y avait un fond de vérité... Vous ne regrettez rien aujourd'hui?*

Z. Brzezinski. – Regretter quoi ? Cette opération secrète était une excellente idée. Elle a eu pour effet d'attirer les Russes dans le piège afghan et vous voulez que je le regrette ? Le jour où les Soviétiques ont officiellement franchi la frontière, j'ai écrit au président Carter, en substance : « Nous avons maintenant l'occasion de donner à l'URSS sa guerre du Vietnam. » De fait, Moscou a dû mener pendant presque dix ans une guerre insupportable pour le régime, un conflit qui a entraîné la démoralisation et finalement l'éclatement de l'empire soviétique.

N. O. – *Vous ne regrettez pas non plus d'avoir favorisé l'intégrisme islamiste, d'avoir donné des armes, des conseils à de futurs terroristes ?*

Z. Brzezinski. – Qu'est-ce qui est le plus important au regard de l'histoire du monde ? Les talibans ou la chute de l'empire soviétique ? Quelques excités islamistes ou la libération de l'Europe centrale et la fin de la guerre froide ?

N. O. – *« Quelques excités » ? Mais on le dit et on le répète : le fondamentalisme islamique représente aujourd'hui une menace mondiale...*

Z. Brzezinski. – Sottises ! Il faudrait, dit-on, que l'Occident ait une politique globale à l'égard de l'islamisme. C'est stupide : il n'y a pas d'islamisme global. Regardons l'islam de manière rationnelle et non démagogique ou émotionnelle. C'est la première religion du monde avec 1,5 milliard de fidèles. Mais qu'y a-t-il de commun entre l'Arabie Saoudite fondamentaliste, le Maroc modéré, le Pakistan militariste, l'Egypte pro-occidentale ou l'Asie centrale sécularisée ? Rien de plus que ce qui unit les pays de la chrétienté...

Propos recueillis par VINCENT JAUVERT

(1) « From the Shadows », par Robert Gates, Simon and Schuster.
(2) Zbigniew Brzezinski vient de publier « le Grand Echiquier », Bayard Editions.

L'Afghanistan, pays de montagne, où la circulation est difficile, la communication d'une vallée à l'autre est compliquée. Cette géographie favorise une organisation tribale de la société qui comprend de nombreuses ethnies : les Pachtouns, les Tadjiks, les Ouzbeks, les Turkmènes, les Baloutches, les Hazaras ... Politiquement, le pays est très instable : depuis l'année 1900 douze dirigeants ont été déposés, renversés ou assassinés !

1- Période 1978-2001

Le Parti démocratique populaire (PDPA) , d'obédience communiste, s'empare du pouvoir le 27 avril 1978 renversant la dictature de Mohammad Daud Khan, le cousin du roi Zahir Shah. Cette révolution, immensément populaire, a pris les Britanniques et les Américains par surprise. Le Washington Post rapporte que "la loyauté des Afghans envers le gouvernement peut difficilement être mise en doute." Laïc, moderniste et, dans une large mesure, socialiste, le gouvernement proclama un programme de réformes comprenant, entre autres, l'égalité des droits pour les femmes et les minorités, une réforme agraire, la gratuité des soins médicaux et une campagne d'alphabétisation de masse.

Le pays est alors rebaptisé République Démocratique d'Afghanistan. Mais dès le début le nouveau gouvernement doit affronter l'opposition des moudjahidines [(1)], ce qui le conduit à demander l'aide de l'URSS. D'après les déclarations de Brzezinski, les moudjahidines sont formés, financés par la CIA depuis juillet 1979, bien avant l'entrée des troupes soviétiques qui passent la frontière seulement le 27 décembre 1979. Les grands journaux français atlantistes (Le Monde, Le Figaro, Le Point, L'Obs, …) publient de nombreux articles héroïsant les moudjahidins et leur lutte contre le communisme et l'URSS qui a « envahi » l'Afghanistan ! Armés de missiles Stinger fournis par la CIA ils réussissent à vaincre l'Armée rouge qui se retire en 1989 en bon ordre. La République Démocratique d'Afghanistan parvient encore à résister trois ans aux moudjahidines mais le dernier Président communiste Mohammad Najibullah est déposé et le régime communiste s'effondre. S'ensuit une période trouble de guerre civile (1992-1996) où « les seigneurs de la guerre » font la loi dans leur fief au moyen de leur milice.

En 1996 les Talibans [(2)] prennent le pouvoir pour, disent-ils, ramener l'ordre et la paix. Les Afghans sont fatigués de leur guerre avec l'URSS et des exactions des chefs de guerre qui ensanglantent le pays et beaucoup accueillent volontiers ces religieux qui amènent l'ordre et la sécurité. Après la prise de Kaboul des milliers de communistes et de progressistes afghans sont assassinés, dont l'ex-président Mohammad Najibullah. Les

Talibans imposent la charia [3] et accordent une base sûre à Oussama Ben Laden. Ils ont le soutien des Etats-Unis jusqu'au 11 septembre 2001.

2001- 2014 : Invasion de l'Afghanistan par l'OTAN

Suite aux attentats du 11 septembre 2001, les États-Unis veulent pourchasser et capturer Ben Laden, chef de Al-Quaïda, qu'ils tiennent pour responsable des attentats à New York et à Washington. Or les Talibans refusent l'extradition…Le président des États-Unis George W. Bush obtient de l'ONU la mise sur pied d'une intervention internationale en Afghanistan dans le but d'anéantir Al-Quaïda. La cause officielle de cette invasion est donc lutter contre le terrorisme international, capturer Oussama Ben Laden, chasser les Talibans du pouvoir afghan... mais il existe autres raisons moins avouables [4]….

Les forces terrestres des moudjahidins et les frappes aériennes de l'OTAN renversent le régime taliban en quelques mois. Les États-Unis mettent en place un gouvernement intérimaire, entreprennent la ré-organisation de l'armée et de la police et Hamid Karzaï devient le nouveau président de la République islamique d'Afghanistan.

L'invasion de l'Irak ordonnée en 2003 par le Président Bush provoque un redéploiement massif des troupes américaines vers le théâtre irakien au détriment du théâtre afghan. Cette stratégie prive l'OTAN des moyens militaires nécessaires pour vaincre les dernières résistances talibanes et permet à celles-ci de se réorganiser et de se réimplanter au sud du pays.

Le 2 mai 2011 Oussama Ben Laden est tué ce qui est fêté comme une grande victoire aux Etats-unis mais cela ne met pas fin à l'occupation de l'Afghanistan et « la guerre contre le terrorisme continue ».

2014 – 2021

Le 31 décembre 2014, l'OTAN met fin à son engagement après treize ans de guerre et passe le relais à l'armée nationale afghane forte, paraît-il, de 300 000 hommes. Mais, en réalité de nombreux soldats afghans désertent, le pouvoir manque de légitimité, la corruption sévit à tous les niveaux… Les États-Unis restent jusqu'en 2021, ils y dépensent des centaines de milliards de dollars en pure perte.

Retrait progressif des américains

Dès février 2000, à Doha , Donald Trump entreprend des négociations avec les Talibans pour organiser le retrait des soldats américains. Pendant sa campagne électorale, Joe Biden promet le retour des « boys » et quelques mois plus tard il déclare prendre la bonne décision : « *Soit suivre l'engagement pris par la précédente administration et quitter l'Afghanistan, soit dire que nous ne partirons pas et renvoyer des dizaines de milliers de soldats à la guerre. »* Il fixe le retrait au 11 septembre 2021, date du 20 ème anniversaire de l'attaque des Tours jumelles et du Pentagone. Dès le mois de mai, commencent les premiers départs et le 2 juillet 2021 l'ensemble des troupes américaines et étrangères quitte la base aérienne de Bagram, la plus grande d'Afghanistan, située à 50 km de Kaboul. C'est de là que partaient les frappes aériennes contre les Talibans et leurs alliés d'Al-Quaïda et là qu'était réceptionné les provisions en armes et nourriture. La base de Bagram est alors remise à l'armée afghane qui ne va la conserver qu'une dizaine de jours avant l'arrivée des Talibans...

Devant la progression rapide des Talibans la Maison Blanche avance la date de départ et la fixe au 31 août mais Kaboul tombe le 15 août, beaucoup plus tôt que prévu !

La vitesse avec laquelle s'est effondré le régime fantoche et corrompu mis en place par Washington, avec une armée qui s'est évaporée en quelques heures a surpris tout le monde. Le président Ashraf Ghani a fui à l'étranger abandonnant son peuple à son sort et laissant les Talibans maîtres des lieux de pouvoir.

Des milliers d'habitants de Kaboul se ruent à l'aéroport pour fuir au plus vite, c'est un chaos épouvantable !

La fuite des américains est comparée au désastreux départ de Saïgon en 1975.

Bilan politique de cette guerre

Selon l'émissaire spécial chinois pour l'Afghanistan, le diplomate Yue Xiaoyong, les États-Unis et l'Otan sont responsables, selon lui, de *«la*

situation désastreuse et du chaos en Afghanistan». « Les États- Unis doivent comprendre que le recours à la force, l'action militaire et l'ingérence dans les affaires des autres pays ne font qu'aggraver la situation ». Ce désastre humain et financier laisse un pays encore plus mal en point qu'il ne l'était auparavant, sauf pour les femmes, dont le sort s'est amélioré — au moins dans les villes, mais qu'en sera-t-il avec le retour des Talibans ?

Cependant, les Talibans sont dans une véritable quête de respectabilité car ils désirent être reconnus sur la scène internationale. Ils devraient donc s'abstenir de diffuser des images de femmes fouettées ou exécutées en public, comme cela avait été le cas il y a deux décennies... En dépit de leur victoire totale, ils seront plus sensibles à la pression internationale que jadis. Mais l'ordre qu'ils feront respecter n'en sera pas moins extrêmement patriarcal et autoritaire. Ils viennent d'annoncer que les femmes pourront aller à l'université mais dans des conditions particulièrement strictes : tenues vestimentaires imposées, non-mixité des cours, etc.

La guerre contre le terrorisme est une guerre sans fin : celle de l'Afghanistan fut la première, suivie de l' Irak (2003), de la Syrie (2011) de la Lybie (2011), de la Somalie (2020)….Peut-on combattre le terrorisme par la terreur et imposer la démocratie par les canons et à grand renfort de dollars ? La France qui guerroie dans le Sahel depuis 8 ans doit tirer la leçon de ce fiasco américain et sortir de ce bourbier au plus vite.

Notes

(1) moudjahidim *(définition du dictionnaire) :*

C'est un combattant d'une armée islamiste ; il fait le djihad c'est-à-dire la guerre sainte pour défendre et propager l'islam dans le monde.

(2) Taliban :

Le mouvement taliban est né en 1994 dans le sud du pays, dans le contexte de la guerre civile à la suite du retrait soviétique. Il est lancé par des membres du clergé islamique, qui affirment se mobiliser contre les atrocités et les abus provoqués par cette guerre, en se présentant comme le parti de l'ordre et de la

loi. Les talibans étaient au départ des afghans étudiants, religieux, réfugiés au Pakistan.

***(3) La charia** : C'est un ensemble de règles, d'interdits et de sanctions issus de la tradition et de la jurisprudence mais très diversement interprété et appliqué, selon les pays qui s'y refèrent.*

(4) L'Afghanistan est un carrefour entre l'Asie, l'Europe et le Moyen-Orient ; cette position stratégique suscite bien des convoitises et des tensions (passage de pipes-lines, « routes de la soie » etc). De plus, le pays regorge de gisements stratégiques, sur lesquels lorgnent les Russes, les Chinois, les Turcs et les Etatsuniens : cuivre, terres rares, lithium, bauxite….

9927 espaces